police manda M. le docteur Normorsch, qui ne put que constater le décès.

Des agents passés à tabac

Samedi, vers 6 heures 1/4 du soir, l'agent de police Vanneuville ayant remarqué, dans la rue de Juliers, un nommé Richard Derouet, maçon, demeurant rue de Juliers, 112, qui avait à purger quelques mois de prison, voulut le mettre en état d'arrestation. Aussitôt un rassemblement considérable se forma; quatre forcenés s'opposèrent à cette arrestation.

Plusieurs agents prévenus accoururent au secours de leur camarade, mais ils furent à leur tour outragés et frappés. L'un d'eux, l'agent Philippe Dobola, a reçu sur le derrière de la tête un violent coup d'une planche recouverte de clous qui lui fit une large blessure par où le sang s'échappait avec abondance.

Richard Derouet put néanmoins être maintenu en état d'arrestation ainsi que les nommés Alphonse Devischère, peigneur, âgé de 24 ans, demeurant rue d'Austerlitz, 70, et Charles Desert, peigneur, âgé de 17 ans, demeurant rue Lenfant, 8. Ils furent conduits à la permanence où M. Marion, commissaire de service, les a fait écrouer à la disposition de M. le procureur de la République.

L'état de l'agent Dubois est assez satisfaisant; il a pu faire ses déclarations après avoir été pansé par M. le docteur Vienne. On ne connaît pas l'auteur du coup qui lui a été porté.

Le colonel Guelle

Le nouveau colonel du 43e était à la tête de ce régiment comme chef de bataillon, puis commandant le 243e de réserve depuis le 26 décembre 1893. Ses états de service sont des plus brillants. Entré à St-Cyr le 16 octobre 1863 il en sortit le 1er octobre 1867 avec le grade de sous-lieutenant au 4e d'infanterie. C'est avec ce régiment qu'il fit la campagne franco-allemande, au cours de laquelle il se distingua à *Borny*, à Gravelotte et à Saint-Privat.

Le 28 septembre 1870, après un brillant fait d'armes, à la Grange-au-Bois, il était nommé lieutenant au corps. Il commanda ensuite la compagnie du 3e bataillon jusqu'à la capitulation. Fait prisonnier de guerre, il fut interné à Hambourg du 29 octobre 1870 au 22 mars 1871.

Il fut ensuite nommé successivement : le 6 février 1874 capitaine au corps; le 29 décembre 1883 major au 56e; le 24 avril 1891 chef de bataillon au 149e; le 11 octobre 1892 chef de bataillon au 45e; le 25 décembre 1893 lieutenant-colonel au 43e.

Notons encore que M. le colonel Guelle a été arbitrat du rapporteur près le 22e conseil de guerre, à Vincennes, du 17 décembre 1871 au 25 juillet 1872, et substitut du commissaire du gouvernement près le 10e conseil de guerre, du 14 juin 1879 au 1er janvier 1880; *président du conseil de guerre de la 1re région.*

M. le colonel Guelle a été officier d'ordonnance de M. le général Lacretelle, commandant la 3e division d'infanterie, du 10 avril 1872 au 6 février 1874. Il a été détaché comme capitaine à l'arsenal de Douai, du 1er janvier au 4er avril 1876 et, en 1877, il a été détaché à la revision de la carte de France, où il a fait preuves de qualités supérieures.

Après avoir remplis les fonctions de capitaine-adjudant-major chargé des écoles régimentaires et de capitaine de tir, il a été nommé professeur adjoint de législation et d'administration à l'école spéciale militaire du 20 mars 1882 au 29 décembre 1885.

Comme commandant, il a été professeur en titre de même cours du 28 septembre 1888 au 11 octobre 1892.

M. le colonel Guelle est chevalier de la Légion d'honneur depuis le 30 décembre 1888. Il avait été nommé officier d'académie le 1er janvier 1885, chevalier de Sainte-Anne de Russie, le 10 mai 1883 et chevalier de Notre-Dame de la Conception des Villaviciosa (Portugal) le 9 septembre 1886.

M. le colonel Guelle est docteur en droit.

Menus faits

Plainte a été portée par M. Mauchy, cabaretier, rue des Sarrazins, 14, à qui des malfaiteurs restés inconnus, ont dérobé 70 francs, deux litres de cognac et un morceau de lard.

— La police du 8e arrondissement a dressé procès-verbal au sieur Jacques De Ryckn, 28 ans, journalier, rue de Lannoy, 30, qui a soustrait une paire de draps à un voyageur.

LES FAITS de l'année 1897

MAI

1er mai. — Infanticide à Loubergre : Julia Vandewalle, ouvrière, fait disparaître son enfant. — Drame à la maison centrale de Loos : le sieur Sacleux est tué par son camarade Thomas. — 3. Le sieur Duque, de Roubaix, tente d'assassiner sa femme et de se tuer. — 5. Le sieur Ramon, de Croix, tente d'assassiner sa femme. — 6. Incendie du bazar de la Charité à Paris. — 8. Le jeune Paul Dulien, de Tourcoing, meurt étouffé dans la rue. — 10. Condamnation de M. Duvernay, conseiller général. — 11. Immense incendie chez MM. André Hust et Cie, tissueurs à Halluin. 250,000 francs de dégâts.

12. Drame à Cambrai : le sieur *François Leclercq*, tue sa femme et se blesse ensuite. — 13. Le sieur Auguste Flament, de Tourcoing, blesse grièvement son contre-maître. — 14. Démission de la municipalité de Cambrai. — 15. Empoisonnement à Lissolles : 50 malades. — 16. Vol chez M. Henry, représentant de commerce, 24, rue de Roubaix, à Lille. — 17. Crise municipale à Roucq. — 19. Mort de M. Crespel-Tilloy, ancien maire de Lille. — 20. Deux brillants s'sphyxient, 15, rue de Paris, à Lille. — 21. Découverte du cadavre d'un enfant dans le canal de Roubaix. — 22. Epidémie de suicides dans le Pas-de-Calais. — 25. A Ancicy-sur-Moselle, inauguration d'un monument patriotique. — Suicides chez M. Erneas Devarmont, à Tourcoing : 780,000 francs de dégâts — Meurtre à Auchy-les-Orchies. — 28. Grèves des rubaniers de Cambrai. — Le sieur Warmenbol, tisserand de Lille, se tue. — 29. Grande manifestation socialiste à Roubaix. — 31. L'établissement collectiviste Le Voorwit, de Gand, est détruit par un incendie.

JUIN

1er Juin. — Le mineur Philippe, des mines de Marles, est foudroyé. — 2. Violent incendie chez M. Alfred Dupont. — 3. *Le sieur Vanhaelgem, de Petite-Synthe, est écrasé, sous ses yeux, par le sieur Flouvier se pend dans la prison de Watten.* — 5. Le sieur Ducrocq, président de la fédérale de gymnastique à Roubaix. — 8. Incendie chez M. Varache, teinturier, rue Solférino à Lille : 25,000 francs de dégâts. — 9. Mort de M. Cambresse, député du Pas-de-Calais. — 10. Le sieur Torby et la demoiselle Amandine Cambier, de Lille, se jettent dans le canal de la Deûle. — 12. Le sieur Dupire, de Lille, se jette dans le canal de Wasquehal. — Le sieur Manessier d'Esquerchin, est assassiné. — 2 blessés. — 14. Mort de Michel à l'Hippodrome tilloit. — 13. Fête anniversaire des Sauveteurs du Nord. — 14. Drame au vitriol, rue du Commerce, à Lille : M. Ch. Tavarez, directeur à Sains-du-Nord, se suicide. — 16. Grèves partielles chez MM. Lehian et Delcourt, à Lille. — 17. Vol dans la fabrique de parapluies de Sélaque, près St-Omer — Empoisonnement à Douai : 50 soldats malades.

18. La dame A. Dubreuille de Raimbeaucourt est assassinée. — 19. Explosion à la fonderie d'Esquerdes : plusieurs blessés, dégâts considérables. — 20. Inauguration du Vooruit collectiviste à Moulins-Lille. — 21. Découverte du cadavre d'une femme à Douai. — 22. Violent incendie chez M. Bourien à la Madeleine : 25,000 francs de dégâts — Scènes terroristes au cortège funèbre de Lille. — 23. Le sieur Camille Gonthale de Roubaix, étranglé au pharodistère et se pend. — 24. Le jeune Remy Dupont, de Lille, se noie en voulant sauver le Croix-Fondage s'écroule à Tourcoing : 7 blessés. — 28. La petite Berthe Castonbile, d'Armentières, tombe dans une fosse d'aisance et se tue.

JUILLET

1er Juillet. — La sieur Carpriaux, de Barlin, tue le sieur Guillaume Poulenas. — 2. Le sieur Victor Renard, ouvrier agricole, est écrasé par un autre ouvrier agricole, à Ecurie. — 3. Le sieur Laporte et la petite Dervaux, de Roucq, sont mordus par un chien enragé.

4. — La dame Bouchard, d'Ascq, est assassinée. — 7. Le sieur Mayot, de Roubaix, disparaît avec les économies de ses enfants. — 8 Le sieur Mantel, de Roubaix, est arrêté à la suite d'un cambriolage. — Tamponnement en gare de Lille, 8 blessés. — 9 Un prisonnier de Boulogne s'ouvre la gorge avec ses ongles. — 10. Incendie chez MM. Motte frères, filateurs à Tourcoing : 200 000 fr. de dégâts. — 11. Un Lillois, Blaizot, assassine un horloger Lyonnais — 14. Le sieur Jean Vandendriche, de Lille, tente de tuer sa fille. — 15. Le sieur Louis Dupont de Neuve-les-Mines, tue sa femme et se pend. — 16. Sinistre chez M. Liétard à Lomme : 50.000 francs de dégâts. — 20. grèves des mineurs dans le Borinage à Mons. — 22. Le général de Fraise est nommé chef de cabinet. — 24. Le sieur Jean, de Lille, jette du vitriol à la tête d'Eugénie Manicourt. — 25. Accident de chemin de fer à Fourmies : 2 blessés. — 26. Le sieur Bruneel, de Marcq-en-Barœul, est brûlé vif. — 4. Le sieur Hoest, de la Fumoise, à Saint-Maurice-Lille, tue sa femme, son fils et se pend. — 6. Incendie chez Mme veuve Dron, à La Madeleine : 50,000 francs de dégâts. — 7. Incendie chez M. Dupuis, à Roncq. — 8. Fêtes du Cinquantenaire des Orphéonistes Lillois, à l'Hippodrome. — 9. Discours du Président de la République pour la Russie : fêtes à Dunkerque. — 11. Deux enfants martyrs à Présseux : Arrestation des parents — 12. Le sieur Géry Squembre, marchand des quatre saisons, à Lille, est broyé par un train au Pont-du-Lion-d'Or. — 13. Le dame Bouchard de Croix, se jette vers son enfant dans un lavoir : *elle est mise en état d'arrestation.*

14. Accident de machine chez M. Paul Malard, à Tourcoing ; 3 blessés. — 15. Deux enfants de M. Jean Dubrulle, d'Estaimbourg, tombent dans le canal et se noient. — 16. Festival à Pives St-Maurice. — 17. Incident au Conseil général du Nord. — 18. Parricide à Arcq : le jeune Lefebvre tente de tuer son père. — 19. Incendie chez Mme Lotan, à Prelinghem. 150,000 francs de dégâts. — 20. Le sieur Hippolyte Pouchet, de Roubaix, se suicide à Lourches. — 21. Explosion d'une chaudière à Lezennes. 3 blessés. — 22. A Roubaix, inauguration d'un monument commémoratif des enfants morts pour la Patrie. — 24. Le sieur Alphonse Van Claembutte, de Lille, tente d'assassiner sa femme. — 25. Immense incendie chez M. Hannion à Linselles. 500,000 francs de dégâts. — 26. A Arras, au polygone du génie, un officier et 12 sapeurs subissent un commencement d'asphyxie, mais sont sauvés à temps. — 27. Incendie du Tattersall lillois, boulevard Papin à Lille : 100,000 francs de dégâts. — 31. Mort de Russie de M. le Président de la République : *Manifestations enthousiastes dans toute la France.*

SEPTEMBRE

1er Septembre. — Mme veuve Plaisant, rue Colbert, à Lille, *est assassinée* — 5. Commencement de grève d'employés de tramways à Lille — Parricide de Wazemmes-Lille. — 6. Accident de tramway, place de la République à Lille : 9 blessés — 7. Grave affaire à Roubaix : Mme Vandervel, cabaretière, meurt des suites d'un avortement — 8. Exploits de cambrioleurs à Lambersart : plusieurs villas dévalisées — 9. La femme Dervaux, de Roubaix, disparaît avec cadavre de son enfant — 10. Le sieur Arthur Roncoré, demeurant à Fives, tente d'assassiner sa maîtresse et de se suicider — 11. Suicide de deux jeunes filles près du pont de la Citadelle à Lille. — 12. Grand concours international de vélo à Lille — Exécution à Loos de l'assassin Thomas.

14. Revue finale des manœuvres, à St-Quentin, par le président de la République. — 15. Fin des fêtes de Wazemmes — Mystérieuse affaire à Roubaix, une femme, Eulalie Van Assche, est arrêtée sous l'inculpation de tentative d'empoisonnement de sa petite fille — Fête patriotique à Fourmes — Crémonie funèbre à Lille, le 16. Arrestation à Bruxelles (Belgique) — Accident à la gare de Roubaix : un enfant de quatre ans est broyé par un wagon — La petite Juillard se noie à Arques. — 17. Scandale clérical à Port-Marly — Grève d'ouvriers tisserands de la Maison Pollet et Panchille, à Tourcoing — Accident sur la ligne de tramways d'Halluin à Armentières : Un homme tombé d'un wagon est grièvement blessé — Une Flotte d'oiseaux est brûlée vive sur les déblais de la fosse n° 4, à Avion. 18. Visite du roi de Siam, à Paris — M. Loos est nommé gouverneur général de l'Algérie — Incendie d'un cabaret rue d'Armentières, à Lille : 4,000 fr. de dégâts — La femme Pédilina Courvier se jette dans la Basse-Deûle à St-André-les-Lille.

19. M. Gustave Mine, courtier à Lille, tente de se suicider en entrant dans un d'incendie — Incendie criminel à Ploegsteert : 14.000 francs de dégâts. — 20. Un garçon de recettes est assassiné à Bruxelles : une enquête est ouverte à Lille — 21. Mort de M. Emile Robbe, imprimeur à Lille — Départ de la classe — Suicide du sieur Bertels, à Tourcoing — Entérinement des lettres de grâce des condamnés de Mainières — Inauguration d'un monument Français à Tourcoing — Incendie à Roncq, boulevard, rue St-Andre. — 22. Tentative de vol, rue des Sarrazins à Lille — Vol de 4,000 francs d'argent et de bijoux, rue Wasnes-Descamps à Tourcoing — Découverte d'un cadavre de nouveau-né, dans une pâture, à Tourcoing — Un drame au vitriol à Dunkerque. — 23. M. Loos refuse le gouvernement général de l'Algérie — Mort du général Bourbaki — M. Alphonse Lacq, de Lys-lez-Lannoy, est écrasé par sa voiture à la porte de Tournai à Lille — Uns' directrice des postes de Belgique est dévalisé à la gare de Lille — Terrible accident à Quesnoy — Un ouvrier est tamponné par un train et tué sur le coup.

24. Arrestation des cambrioleurs de la rue des Sarrazins à Lille — Scandale à Lille-Croix — Violent incendie à Paches-Thumesnil : 23,000 fr. de dégâts — Un ouvrier tisseur, voulant arrêter des chevaux emportés, est tué. — 25. Tentative de suicide d'une femme, en face le jardin Vauban — Le sieur Arthur Jacquemin, d'Hallennes-lez-Haubourdin, est brûlé vif. — 26. Terrible accident à Fives-Lille : Ouvriers de l'usine de Fives sont blessés par la chute d'un chariot, et deux hommes sont écrasés par la foule — 44.000 francs de dégâts. — 27. Grave affaire de mœurs à Dunkerque : arrestation du coupable — Incendie à Croix-Wasquehal : 20.000 francs de dégâts — Eugène Delrue, de Wizernes, est tué d'un coup de pied de cheval en voulant le dompter — 28. Fêtes patriotiques à Marcq-en-Barœul et à Condé — Immenses incendies à Arras : les usines Brion sont détruites et leur perte est de 80 millions — Un parion est tué accidentellement aux mines de Liévin — Le maire de Noulette est révoqué — Un garde barrière se jette sous un train, à Aire. — 30. La petite Léonie Bayser, cour Ducroq, 5, à Roubaix, est écrasée par une voiture — Dans un incendie, attribué à la malveillance, qui a éclaté à Saint-Venant, deux hommes sont brûlés vifs.

A suivre.

VARIÉTÉS

Vers l'avenir !

Chaque fin d'année est un tournant de route. D'un côté, nous jetons un regard attristé sur les jours disparus : joies et deuils compensés; et, anxieux, c'est à peine si nous osons sonder l'avenir qui se présente incertain devant nous. Tous, plus ou moins, nous avons souffert et ainsi : les uns ont senti leur cœur se pourvir à l'espérance; les autres ont senti leur âme se fermer irrémédiablement à toute joie. Les uns ont été doux et bienveillants; d'autres, croyant obéir à une mission supérieure ont répandu autour d'eux le venin de la haine et du mépris. Et maintenu l'humanité dans les règles strictes de l'accoutumance journalière, sans lui permettre aucun aperçu vers l'idéal, vers la sereine et tranquille bonté qui fit promise aux pitoyables humanitaires.

Mais nous ne devons pas, si nous voulons être relativement heureux, tendre vers l'absolu, nous devons accepter la vie telle qu'elle est, avec ses devoirs et ses charges et la considérer constamment comme un champ de bataille où forcément les uns seront blessés et les vaincus. Mais notre fin de siècle qui est, quoiqu'on en dise, foncièrement humanitaire, s'ingénue à ce que sur le flot mouvant et tumultueux de la vie, il y ait le moins d'épaves possible et c'est ainsi qu'il ne cesse pas de voir — bénédiction réconfortant — les forts se penchant sur les faibles et leur tendant la main.

C'est là le véritable esprit de la jeune génération. On a cru imposer à notre génération la théorie de Darwin qui veut que les forts s'imposent aux faibles et les dévorent; on a cru imposer à une civilisation intensive une théorie purement anarchiste qui se trouvait en contradiction flagrante avec nos mœurs, nos idées philosophiques et nos aspirations généreuses.

On nous a prêché la lutte pour la vie. Nous avons répondu : la vie pour tous, le bien-être pour le plus grand nombre; au principe de la lutte pour la vie, nous avons opposé la solidarité, l'union de toutes les forces actives et pensantes. Nous laissons contre la fatalité qui pèse *sur nous, contire tous les fléaux qui nous guettent; mais nous sommes tous les hommes à une réconciliation générale par une large tolérance philosophique et par l'amour bien compris de leur prochain.*

Est-ce un vœu téméraire que de souhaiter la fin des haines — si mesquines — qui nous séparent? *Porterons-nous à jamais le lourd héritage* d'atavisme qui contrarie l'émancipation complète de notre raison et qui fait que nous sommes, *sans nous en douter, les esclaves du passé* et d'une force inconsciente du passé ?

Non, l'humanité suit implacablement et logiquement son *évolution vers le mieux. Le mal* n'est pas en vous. L'enfant est un champ d'impression. Nous y semons nos passions, nos haines, nos préjugés, nos rancunes, graines maudites qui font éclore les plantes vénéneuses *du mal. Par nos enfants, en leur inculquant des idées autres, des idées différentes que celles que nous possédons, nous pouvons rendre* l'humanité meilleure : c'est vers cet avenir que nous devons tourner les yeux.

Pour le rendre durable, nous ne devons pas hésiter à clore le passé, à répandre l'ombre profonde sur nos esprits tourmentés. De cette ombre sortira la lumière régénératrice.

Oublions hier et pensons à demain, car hier, c'est le regret stérile, et demain c'est l'espoir fécond.

MAX.

Nouvelles à la Main

Au Palais, après l'acquittement :

— Et vous n'avez pas pris en compte de la déposition du cocher d'Arton...

— Damel il suit bien que les cochers ont l'habitude de charger !

∴

Un marchand d'olives, installé dans une baraque du boulevard, voyant deux dames jeter un coup d'œil sur son étalage, se mit à dire gracieusement :

— Mesdames des olives, mesdames ; les dames qui mangent des olives restent toujours jolies...

Mais les dames passant sans acheter, le marchand se trouvait aussitôt, d'une voix beaucoup moins aimable :

— ... restent toujours jolies... à la condition de l'avoir cité.

BRULÉ-MAISON.

SPECTACLES & CONCERTS

Le concert d'hiver des Crick-Sicks. — C'est dimanche prochain, 9 janvier, à quatre heures très précises de l'après-midi, qu'aura lieu, dans la salle des fêtes, place Leverrier, le grand concert annuel *offert par la société nationale des Orphéonistes Crick* Sicks, à ses membres protecteurs et honoraires.

Notre premier orphéon a tenu à honneur de faire appel, pour la circonstance, à plusieurs artistes de *grand talent dont nous nous permettrons, pour* aujourd'hui, de présenter à nos lecteurs. celui qui marche en première ligne, notre compatriote M. Soulacroix, le distingué baryton de l'Opéra-Comique.

M. Gabriel Soulacroix, qui est en ce moment en représentations extraordinaires au théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, où il a créé précédemment le *Timbre d'argent, Joli Gilles, Jean de Nivelles,* et les *Maîtres Chanteurs*, a débuté à l'Opéra-Comique le 23 septembre 1885, dans les *Dragons de Villars*; il y a chanté depuis tout le répertoire et y a créé un grand nombre de rôles. Parmi ceux-ci : *Philémon* (*Philémon et Baucis*), *Gaston* (*le roman de la Reine*, les *Folies amoureuses*, *Falstaff*, etc.

M. Soulacroix a été engagé au théâtre de la Gaîté en 1894 et 1895, dans *Rip et Panurge*, deux pièces qui ont fait courir tout Paris. C'est un des chanteurs les plus en vogue du théâtre et les *Tour-quannois ne manqueront pas d'aller écouter et applaudir celui dont la réputation artistique est universelle.*

Ajoutons que M. Soulacroix est officier de l'instruction publique, officier de Nichaun Iftikar et qu'il est titulaire d'une médaille de sauvetage lors du terrible incendie de l'Opéra-Comique.

PETITE CORRESPONDANCE

A. F. La différence d'âge étant de moins de trois ans, vous ne serez pris que pour un an. Si vous vous engagez, vous ne pourrez prétendre d'un an de service. — *Z. L. I'.* Comme ainé d'orphelins de père et de mère, vous ne serez pris que pour un an. — *E. D. Jeunes.* 1° Vous ne pouvez obliger le poste à conserver vos lettres; seulement vous pouvez vous adresser avec la recevoir pour les faire prendre au bureau ; 2° Le point étant égal des deux côtés, le joueur est libre.

LE FACTEUR.

Etat-Civil de Roubaix

Du 7 Janvier

Naissances. — Eliss Fruy, ruelle du Ballon. — Lefevre 17 — Elvire Calpaert, rue de la Paix 53 — Flore Bonte, rue de Lannoy 16.

Décès. — César Dervelle, 75 ans, rue Pellart 108 — Duquenne, présentée sans vie, rue de la Halle 17 — Marie Verdrayse, 9 mois, rue des Anges 116 — Aldegonde Lecoutre, 19 mois, rue Chapelle-Carrette 67 — Jeanne Wissart, 30 ans, rue Concordia 9 — Alfred Leclercq, 1 an 1/2, rue Jacquard, cour Mazurel 21.

Du 8

Naissances. — Alphonsine Willart, rue Newton 6. Damiaux 8 — Blanche Florin, rue de la Bassé-Mauvre 116 — Palmyre Marien, boulevard de Strasbourg 37 — Clémence Cuignet, rue de Dunain 80 — Charles Dubois, rue Archimède 6. St-Roch 17 — Hermine De Smedt, rue St-Amand 19 — Julien Verschore, place d'Andennerie 94.

Décès. — Rosalie Coulon, 62 ans, ménagère, rue Ste-Elisabeth 6. Daforest 3 — Herpels Lédric, 41 ans, trieur, rue Duflot 47 — Dhui, présentée sans vie, rue Longues-Haies 156 — Clotilde Pavot, 30 ans, Hôtel Dieu — Henri Desouter, 4 mois, rue Dauban, ton 6. Daumont 1 — Emmanuel Toussaint, 5 ans, rue d'Alouette 45 — Emma Papelin, 34 ans, Hôtel-Dieu — Louise Poitte, 3 mois, id.

Publications de mariages. — Entre : Paul Rupier, avocat à Roubaix et Alice Poulain, s. prof. à Lavelinhaut — Ray.ond Bombeke, 25 ans, mécanicien à Roubaix et Alice Dumas, 19 ans, ménagère à Croix — Auguste Callens, 32 ans, cabaretier à Roubaix — Jean Vancolbert, 25 ans, employé à Roubaix — Jean Vancolbert, 25 ans, comptable à Roubaix et Julie Vermeulen, 29 ans, tailleuse à Lille — B. Willin, 25 ans, valet de chambre à Lannoy et Jeanne Garé, 22 ans, femme de chambre, à Roubaix — Calix Algoet, 25 ans, peintre, rue de la Perche et Emilienne Lechrist, 22 ans, tailleuse, rue Richelieu 41 — Alphonse Parent, 24 ans, fabricant à Roubaix et Sylvie Proot, 41 ans, journalière à Roubaix — Auguste Aernout, tisserand à Halluin et Marie Compernol, papetière à Roubaix — Victor Leblanc, 23 ans, cordonnier à Roubaix et Flore Castelain, 23 ans, bobineuse à Wattrelos — Charles Delaoun, 25 ans, agent, rue Vauban 83 et Claire Lepoutre, 29 ans, s. pr., rue Pellart 35.

État-civil d'Halluin

Du 16 au 31 décembre 1897

Naissances. — Eugène Dubreux, rue Turbigo — Arthur Gerpart, boulevard Gambetta — Jeanne Demaine Catry, Moulin-Dupont — André Dedaytsche, rue Magenta — Julienne Kiepe, rue des Moulins — Paul Gerpart, gravier de Bousbecque — Aldé Verbaut, rue Saint-André — Marie Ampe, rue Saint-André — Gabrielle Debel, Noir-Pignon — Arthur Moerkerke, rue du Chemin-Neuf — Emile Lemaire, Sebastopol — Henri Dekamer, gravier de Bousbecque — Elisa Castelain, Mont — Emile Cousinne, gravier de Bousbecque — Emile Debacker, rue des Champs — Noël Deverny, rue du Midi — Marguerite Pyrro, rue Saint-Amand — Virginie Six, rue St-Sylvestre — Achille Verpoirt, rue du Molinel — Victor Opinus, Chemin-Neuf — Sylvia Dontenlugne, rue Fraser — Henriette Siron, Mont — Henri Knockaert, id. — Georges Lemahieu, rue Traversière — Benjamin Declercq, rue de la Paix.

Décès. — Elavie Debevere, 5 mois, cité Montebello — Valentine Declercq, 3 ans 1/2, Colbras — Sidonie Tonnoz, 14 ans 1/2, rue des Ecoles — pr. Frédéric Maes, 72 ans, place St-Martin — Théophile Dedeuxravecker, 35 ans, rue Haute — Marie Devolder, 8 ans, rue Haute — Joseph Vermeren, 2 ans 1/2, rue de la Lys — Clémence Rotty, 5 jours, id. — Tinnerman Zulma, 7 mois, rue de Lille — Seynave Augustin, 3 ans, Colbras — Schien Lucie, 82 ans, rue des Ecoles — Vermaut Alida, 4 jours, Moulin-Dupont — Bondeuse François, 72 ans, rue des Ecoles — Six Marie, 6 mois, Mont — Einar François, 78 ans, rue de la Montagne — Lemahieu Camille, 66 ans, rue des Moulins — Ingels Rosalie, 6 mois, rue du Cimetière — Bossaert Henri, 55 ans, rue de Lille — Achille Reyn, 6 mois, rue Saint-Pierre.

Mariage. — Entre : Samyn Edouard, 22 ans, tisserand et Caillian Palmyre, 21 ans, ménagère.

CONNAISSANCES UTILES

(Contre les vermes

Les croissances charnues nommées vermes ou poireaux, soit chez l'homme, soit chez les animaux, proviennent d'une maladie de rombles appelé signale le Dr Louvel-Dulongpré, et qui réunit le double avantage de n'être pas douloureux et de ne laisser aucune trace. Il suffit de badigeonner légèrement une fois par jour les vermes, jusqu'à leur complète disparition avec une solution concentrée à chaud de bichromate de potasse.

Bonhomme FRANKLIN.

BRASSERIE UNIVERSELLE DE ROUBAIX

Samedi 1er, Dimanche 2 et Lundi 3 Janvier
à 6 heures du soir
A l'occasion des Fêtes de l'An
ETRENNES 1898
Grande distribution gratuite d'éventails et écrans offerts aux Dames

Soirées Extraordinaires

Nouveaux débuts — Programme de famille

Mlle Monrigny, chanteuse comique.
M. Albert, comique, de la Scala de Bruxelles.
M. Karling, fameux gentleman jongleur, *créateur du genre.*
M. Paul HELMS, baryton.

Les artistes paraîtront de 7 à 8 h. et de 9 h. à 11 heures.
Entrée à 0.50 c. donnant droit à une consommation. Entrée gratuite.
Les cadeaux seront distribués à l'entrée.
Bureaux à 5 heures.

CAFÉ BELLE-VUE, Grande-Place, ROUBAIX
Hôtel-Restaurant (Réorganisation)
Consommations de 1er choix
Se recommande à l'attention de MM. les Voyageurs
Par suite d'installations nouvelles, l'ouverture du Restaurant se fera seulement le 9 janvier prochain — *Prévocabilement.*
Table d'Hôte à midi 1/2 et à 7 h. 1/2
Diners et Soupers à fr. 25, comprenant: 1/2 bouteille vin blanc ou rouge, cidre ou bière
Potage, Hors-d'œuvre
2 plats de viande, légumes, dessert, fromage
Café, liqueurs.
Chambres confortables — Prix spéciaux pour MM. les Voyageurs.
Chambres meublées à Louer
Café, Hôtel-Restaurant Belle-Vue, Grande-Place
ROUBAIX s.s.

IMPRIMERIE
de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing
Cartes de Visite

FINANCES

Revue hebdomadaire.

Paris, le 31 décembre 1897.

Le marché, faible au début de la semaine par suite des craintes soulevées à l'extérieur et à la spéculation, reprend une physionomie d'autant meilleure que les informations venues de Chine sont plus rassurantes.

Le 3 0/0 est à 103.05.
Le 3 1/2 0/0 à 106.95.

Nos établissements de crédit regagnent les points perdus.

Le Crédit Foncier cote 656 fr. Cet établissement a fixé à 15 fr. payables à partir du 3 janvier l'*escompte sur le dividende de 1897.*

Le Comptoir National d'Escompte s'inscrit à 508 francs.

Le Crédit Lyonnais à 800. On pense que le dividende donné par cette Société *sera même un peu* supérieur à celui de l'année précédente.

La Société Générale, qui a obtenu des résultats très favorables pour l'exercice 1897, très ferme à 533 fr.

L'action de la Compagnie du Bec Auer reste demandée au-dessus de 800 fr. à cause de l'accroissement de ses affaires surtout pendant ces derniers mois.

On demande l'action l'Ineroyable à 195 fr. qui, selon toutes probabilités, ne tardera pas à monter à 200 fr.

L'action d'Héraclès est l'objet d'un bon courant de demandes aux environs de 615 fr.

La Compagnie auxiliaire des Chemins de fer vient de renouveler pour 1898 son contrat de location de mille wagons à la Compagnie d'Orléans ; le cours de 535 fr. de ses obligations paraît bien faible étant donné le revenu de 10 fr. qui représente un intérêt de plus de 6 0/0.

Signalons la bonne tenue, malgré le faibleness générale, de l'obligation Smyrne-Cassaba nouvelle à 375 fr. et de l'obligation ponction Salonique-Constantinople à 281 fr.; il ne faut pas oublier que cette dernière, même revenue à son ancien cours de 500 francs, représenterait encore un placement à 4 1/2 pour 100 gagé sur les garanties spéciales des dîmes et revenus spéciaux.

Obligation de la Compagnie de Voitures l'Urbaine sans changement à 415 fr.

Le Conseil municipal de Paris, qui se targue si souvent de son patriotisme, serait engagé des pourparlers avec la Compagnie de l'Urbaine pour la compagnie générale de traction dont les capitaux et le haut personnel sont belges. Est-ce ainsi que notre municipalité entend protéger notre industrie nationale ?

Les Chemins de fer français sont très calmes.

BOURSE DE VALENCIENNES

COTE OFFICIELLE DU 31 DÉCEMBRE 1897

Disponible. sucre 88 premiers jets, 28.75.» ».».» disp. 88. 2e et 3e j. 29.25 » 29.50. Mélasses, ».».1. » ».».» ».».» livrab. sucre 88°, ».».» » ».».» Mélasses, ».».» » ».».» Sucre 88°, 0.00 Mélasses, 0.00 Raffinades, ».».» Noir animal neuf, ».».; id., vieux engrais, ».».»; cossettes chicorées levées, ».».» ; sucre brut, ».».».

Extrait de Valenciennes

Sucre français, 193,936 sacs; sucre étranger, 06 sacs.

AVIS PARTICULIER

Nous avons en aujourd'hui un marché absolument nul par suite de l'absence de la plupart des fabricants. Les prix offerts étaient de fr. 28,75 pour le cours et fr. 29.25 à fr. 29.75 pour les premiers jets suivant tirage, mais il n'y avait aucun lot en vente.

La cote officielle est établie ainsi qu'il suit : Sucre roux disponible base de 88°, fr. 28.75 pour ters jets et fr. 29.25 à fr. 29.75 pour les produits. Les mélasses n'ont pas été cotées.

IMPRIMERIE DUJARDIN ET Cie, RUE NATIONALE, 58 LILLE.

Le gérant : E. DUJARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 8

LE NAUFRAGÉ

Par HENRY HAZART

PREMIÈRE PARTIE

Mais pour sortir de la maison, il lui faut repasser devant la porte. Arrivé là, c'est plus fort que lui : il s'arrête de nouveau, met la main sur le bouton de la serrure.

— J'aurais tort d'entrer, pense-t-il. Grand-mère et maman me croient mort; cela vaut mieux ainsi.

Et il entre tout de même, mais si doucement, si doucement, que l'aïeule ne l'entend pas.

Il laisse la porte ouverte.

Puis il s'approche de bonne maman et s'agenouille à ses pieds.

Et tout bas, bien bas:

— Pardonne-moi, grand' mère, le chagrin que je t'ai causé.

Il se penche et ses lèvres effleurent les mains de l'aïeule.

Mamah Jailleux se réveille.

Adrien a déjà disparu.

Le lendemain, il débarquait à Paris.

Au lieu de se soumettre à la volonté de son père, le malheureux s'était accordé un congé pour revoir la capitale.

Ce fut sa perte.

Son tempérament de débauché reprit le dessus.

L'esprit de révolte lui inspire les plus mauvais conseils. Il considère comme un être maudit, incapable de revenir au bien.

Il ne voyait plus d'autre but à sa vie que la satisfaction des plaisirs matériels.

Et cet argent que le pays lui avait donné pour se relever par le travail, il le dépensa sans compter.

Son premier soin avait été de se débarrasser des nippes de Jean, à l'exception des bottines, qui lui allaient à merveille.

Vêtu d'un complet élégant, montrant de l'or à tous propos, il faisait les délices d'une brasserie servie par des filles, rue Lamartine.

Il se donnait comme un héritier en train de manger son patrimoine.

Sa figure douce, son teint mat, ses cheveux noirs et frisés, ses yeux langoureux, tout en lui plaisait à ces dames, qui se le disputaient.

Elles l'appelaient : « monsieur le baron », et il se laissait faire.

En moins de six semaines, il laissa, tant en dépenses qu'en cadeaux, plus de trois mille *francs dans ce quartier.*

De crainte d'être vole quand l'ivresse lui faisait perdre toute notion de prudence, il avait déposé son argent dans une maison de banque, contre un carnet de chèques, au nom de Laroche.

Chaque jour, il allait y prendre de quoi s'étourdir pendant vingt-quatre heures.

Que fersit-il quand il ne retournerait aussi pauvre qu'auparavant ? Il n'y songeait même pas.

Il refoulait au plus profond de son cœur le désespoir qui, parfois, le surprenait dans l'orgie *et arrêtait soudain le rire sur ses lèvres.*

Quand on jette l'argent par les fenêtres, il se trouve toujours des amis de rencontre pour en profiter. Adrien en possédait, de plus, un commune. Il se lia avec quelques-uns de ces bons vivants qui se mettent volontiers à table sur le dos du prochain.

Son préféré était un bookmaker, surnommé Gaudriole.

Cet individu paraissait âgé de vingt-huit à trente ans. Il avait le visage épais et entaminé du pître de foire. Petit de taille, les jambes courtes, déjà ventru, les yeux bleus à fleur de tête, les cheveux roux piqués et séparés par une raie qui lui donnait, avec la moustache, le menton à deux étages, de maigres favoris en pattes de lapin, Gaudriole était son sobriquet à son air jovial et à ses joyeux propos.

Son appétit formidable faisait la joie des filles. Il buvait bocks sur bocks et absorbait force choucroute.

Les pourboires tombaient de ses mains avec la facilité de l'argent des autres.

Il savait s'amuser tout en faisant ses affaires. C'était le brasseur qui recollait des clients pour les courses. Rarement il perdait aux cartes, malgré les gestes maladroits de ses grosses pattes rouges.

Il distrayait Adrien par ses saillies, ses éclats de rire communicatifs, ses grimaces de bouffon.

Il avait deviné qu'un chagrin minait le jeune homme et dès qu'il le voyait s'assombrir :

— *Soyons gais ! s'écriait-il* de sa voix enrouée, soyons très gais, soyons excessivement gais... Amen !

Un soir qu'Adrien, insensible aux agaceries des fil